

PRÉFACE DE L'ÉDITEUR

Juillet 1968. Les rues de Paris sont à peine débarrassées des barricades et des pavés du mouvement de mai. Le Festival de Musique d'Aix-en-Provence programme le 30 juillet 1968 un hommage à Darius Milhaud, concert donné au Théâtre de l'Archevêché, sous la direction de Pierre Dervaux. C'est aussi l'année Debussy. En effet, il est mort un demi-siècle auparavant, le 25 mars 1918 très exactement.

*Juillet 1968. Désiré Dondeyne et Frédéric Robert offrent au monde musical une somme considérable qui va influencer pour longtemps le devenir des orchestres d'harmonie. La première édition du **Nouveau Traité d'Orchestration à l'usage des harmonies, fanfares et musiques militaires** est sous presse.*

Vingt-cinq ans ont passé. Les Éditions Robert Martin, dont c'est en fait la vocation, rééditent cet ouvrage. En ce moment solennel, mon sentiment est triple.

Tout d'abord la fierté de participer à une si noble tâche. Il suffit de feuilleter l'ouvrage pour appréhender le sérieux et le caractère approfondi du travail accompli. Quand on étudie de près la démarche intellectuelle des auteurs et les exemples musicaux qu'ils ont choisis et commentés, on ne peut qu'être émerveillé.

Ensuite la reconnaissance aux Editions Lemoine de nous avoir donné l'aimable autorisation de rééditer l'ouvrage ; à tous les auteurs et éditeurs qui ont accepté que nous reproduisions des mesures de leurs œuvres ; à la Direction de la Musique et de la Danse, qui a voulu et rendu possible cette réédition ; à la Confédération Musicale de France qui nous apporte son soutien.

Enfin la certitude que ce Traité d'Orchestration aidera les compositeurs, sur les traces de Berlioz, à renouveler le répertoire pour orchestre d'harmonie et à comprendre que, loin d'être une sorte de parent pauvre de province, il est peut-être la forme la plus pure et la plus puissante de tous les ensembles instrumentaux, et la plus riche en possibilités.